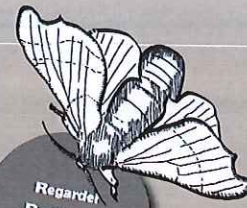


L'église Saint-Pierre

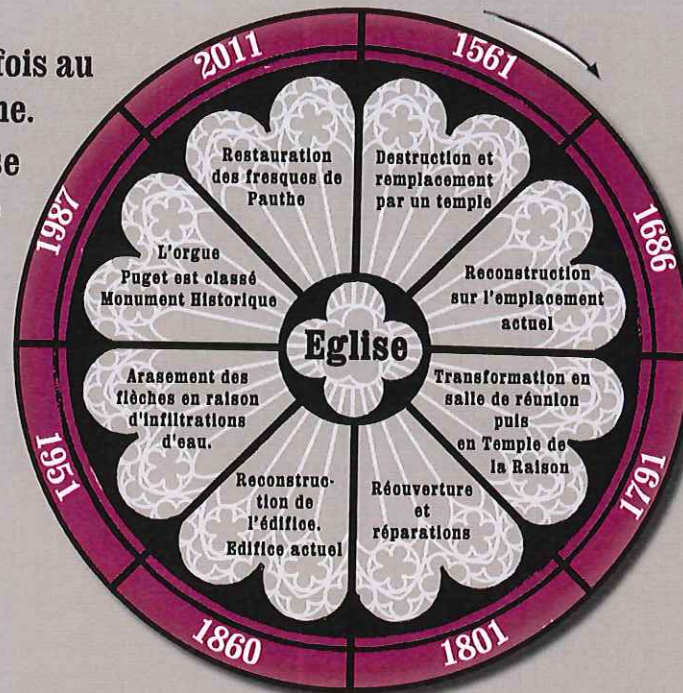


Pierre ou Pierre ?

L'église est mentionnée pour la première fois au XI^e siècle dans le cartulaire de Maguelone.

À cette époque, le seigneur de Ganges se nomme Pierre de Pierre. Il est probable que l'église soit nommée ainsi autant en hommage au seigneur qu'au saint !

L'église médiévale était située près de l'emplacement des halles actuelles où se trouvaient également un cimetière et une tour seigneuriale.



Ce grand bâtiment à nef unique, d'influence romane, possède un orgue construit en 1869 par la manufacture Puget. Il fut offert par l'impératrice Eugénie (épouse de Napoléon III).

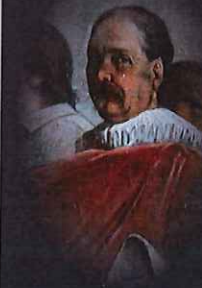


Conception Le Passe Muraile.org

JE SUIS...

Photographie Samuel Toutain

**JACQUES
FRÉDÉRIC
ANTOINE
PAUTHE**



Je suis Jacques Frédéric Antoine PAUTHE, mais tout le monde m'appelle Frédéric Pauthe.

De pères en fils...

Peintre né en 1809 à Castres, je suis spécialiste des peintures religieuses murales. D'ailleurs, la peinture de décor est une histoire de famille, car mon père et mes deux fils peignent également ce format.

Sans me vanter, je suis l'un des peintres les plus prolifiques de ma génération : j'ai décoré près de cinquante monuments religieux en France. Plus de la moitié sont encore visibles.

Mes œuvres gangeoises

J'ai peint en 1864 des fresques dans le chœur de l'église de Ganges. Elles représentent trois épisodes de la vie de Saint-Pierre. N'hésitez pas à aller les admirer !

Si vous voulez admirer d'autres fresques de ma main, allez visiter la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan ou bien la collégiale Saint-Rémi de Lautrec.

Ne perdons pas le fil

Observe bien la carte sur le panneau et l'église actuelle.

Il y a 2 grandes différences, les vois-tu ?

Cache avec ton doigt

La Place Fabre d'Olivet

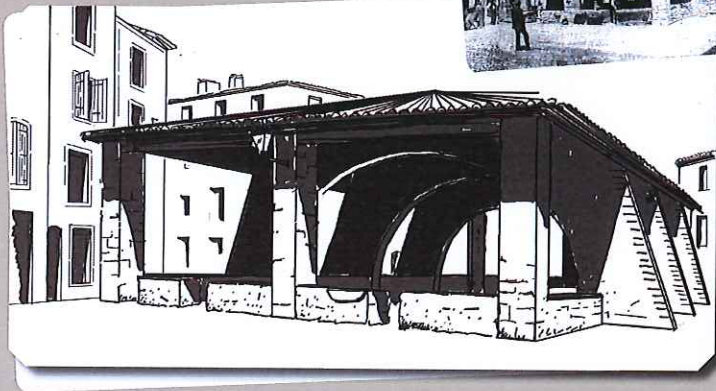


Regarder
Rechercher
Comprendre

Les Gangeois l'appellent la place couverte
Mais pourquoi ce nom ?



Les halles avant leur destruction.



Dès le Moyen Âge, elle accueille un marché. Hommes, bêtes et marchandises y sont alors **exposés aux quatre vents**.

Au XVII^e, les consuls de la ville proposent d'y construire une halle couverte, mais la place manque de... place. Ce n'est qu'après plus de 15 ans de négociations, de démolitions, de constructions, que la place atteint ses dimensions actuelles et est enfin dotée d'une **halle couverte**.

Cette place fut longtemps le centre économique et social de Ganges.

Aujourd'hui, l'œuvre d'un artiste local, Patrick Lefèvre, orne la place. Cette structure est une **évocation** de l'ancienne halle couverte détruite à la fin du XIX^e siècle.

Abritez-vous-y un instant, comme les Gangeois des siècles passés et imaginez les lieux à l'époque que vous souhaitez...



Ne perdons pas le fil

Observe bien les **balecons** des maisons de la place.

Remarques-tu quelque chose d'étonnant ?

Et oui, tous les **balecons** sont du même côté !

Mais sais-tu pourquoi ?

Cache
avec ton
doigt

JE SUIS...

ANTOINE FABRE D'OLIVET

Fils d'un riche fabricant de bas de soie, je suis né à Ganges dans une maison de cette place en décembre 1767. Voyez-vous la plaque qui commémore ma naissance ?

Ma philosophie

Considéré par beaucoup comme un illuminé, je m'intéresse à la philologie : j'étudie la linguistique historique à partir de documents anciens.

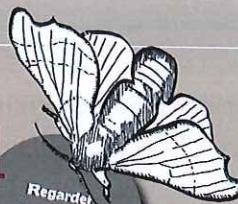
L'occitanisme et moi

Bien sûr, je maîtrise aussi parfaitement la langue d'oc. Je compose dans cette langue des poèmes et j'écris un ouvrage philologique *La Langue d'oc* rétablie dans ses principes constitutifs.

Je suis un précurseur du *Felibrige*, organisation qui œuvre pour la sauvegarde et la promotion de la langue, de la culture et de l'identité des pays de langue d'oc.

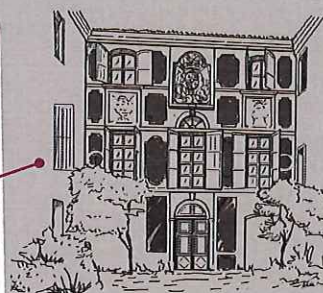
Je meurs à Paris le 27 mars 1825. Je suis enterré au cimetière du Père Lachaise.

Le château perdu



Regarder
Rechercher
Comprendre

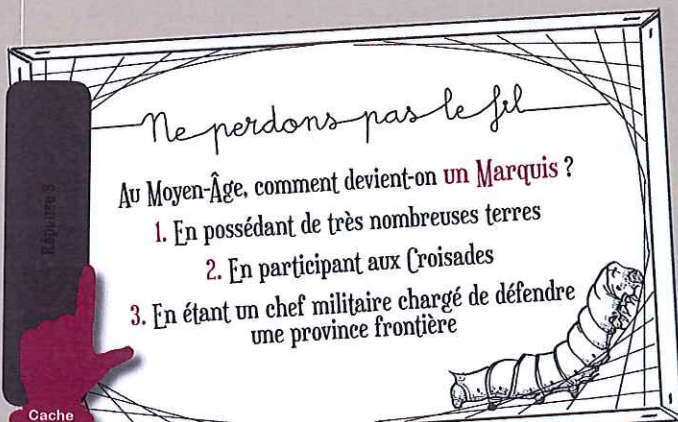
Seigneurs, marquis, maire :
de nombreux propriétaires se sont succédé mais aujourd'hui
ce château appartient... à la mémoire collective !
Mais où se trouvait-il et à quoi ressemblait-il ?



La cour d'honneur mesurait 18 mètres sur 12, ce qui représente un terrain de volley-ball !
Observez sur le dessin de la façade du château le **blason** des Marquis de Ganges, les De Vissec.



Ce grand **portail** permettait l'accès à la cour d'honneur du château. Il fut déplacé et se trouve à présent au n°5, rue du château.



Ne perdons pas le fil

Av Moyen-Âge, comment devient-on un **Marquis** ?

1. En possédant de très nombreuses terres
2. En participant aux Croisades
3. En étant un chef militaire chargé de défendre une province frontière



Cache
avec ton
doigt

En 1906, devenue propriétaire, la commune fait **détruire** le château pour créer une grande artère, la rue Frédéric Mistral et édifier les halles actuelles avec les pierres. **Et pourtant, le château pourrait être encore debout !**

Un projet de la fin du XIX^e siècle prévoyait d'y installer la mairie, le commissariat, la bibliothèque et bien d'autres services publics.

Imaginez, la ville d'aujourd'hui serait alors toute autre...

Conception Le Passe-Miraille.org

JE SUIS... LA MARQUISE DE GANGES



On me surnomme la Belle Provençale, mais mon nom est Diane de Joannis de Châteaublanc. Je suis connue pour ma beauté, pour ma bonté et surtout pour les circonstances de ma mort.

Un héritage dangereux

En 1663, j'hérite de la fortune de mon grand-père. Cet argent attire la convoitise des deux frères de mon mari, le marquis de Ganges.

Le feu, le fer ou le poison

Pour s'enrichir, mes deux beaux-frères me veulent morte. Ils me demandent de choisir entre le feu d'un pistolet, le fer d'une épée ou du poison. Je les supplie désespérément de me laisser vivre, mais ils restent inflexibles. Alors je bois le poison...

La fuite

Profitant d'une occasion, je saute de ma fenêtre pour m'échapper. Je réussis à régurgiter le poison. Hélas, mes assaillants me rattrapent et me donnent sept coups d'épée. Je ne survis pas et meurs dix-neuf jours plus tard malgré de nombreux soins.

Que sont-ils devenus ?

Mes assassins s'échappent dans la nuit. Ils ne sont jamais rattrapés. Bernardin le chevalier meurt peu de temps après, en Italie lors d'une guerre contre les Ottomans. Henri « l'abbé » refait sa vie à Amsterdam.

Le temple de Ganges



Regarder
Rechercher
Comprendre

Il est construit en 1851 sur l'emplacement qu'occupait, depuis 1220, le couvent des Cordeliers.

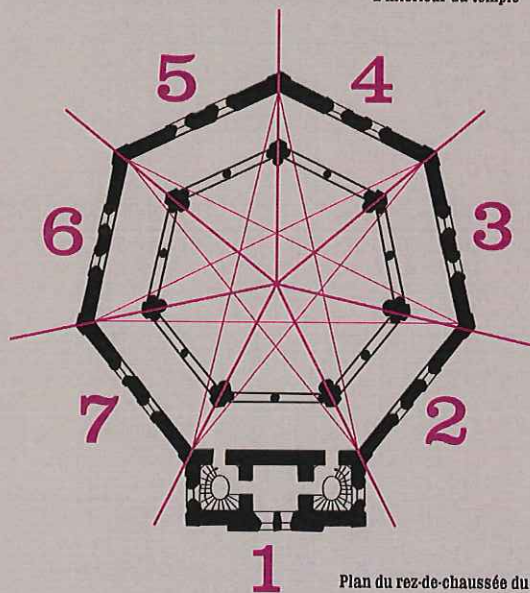
Le temple ainsi que son clocher haut de trente mètres, présentent une forme heptagonale. Le chiffre 7 est omniprésent dans l'architecture protestante éminemment symbolique.

Le chiffre 7 vient en tête des nombres symboliques de la Bible. Parmi ses nombreuses interprétations, les chrétiens considèrent que c'est le chiffre de la perfection et donc, le chiffre de Dieu.

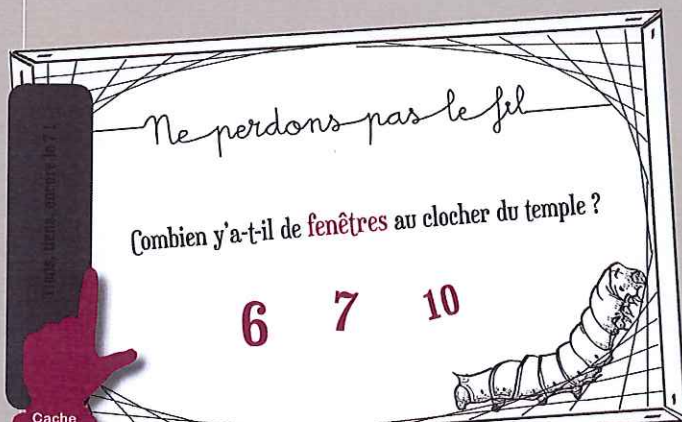
Le Petit Temple juxta l'édifice principal. Il accueille les fidèles en hiver et offre au public des expositions en été.



L'intérieur du temple



Plan du rez-de-chaussée du temple



Ne perdons pas le fil

Combien y'a-t-il de fenêtres au clocher du temple ?

6 7 10

Cache avec ton doigt

JE SUIS ...

JEAN GAL POMARET

Il n'existe aucune représentation de moi !

Je suis né en 1720 à Saint-André-de-Valborgne.

Pasteur protestant, j'ai en charge les paroisses de Ganges et des alentours où j'organise des cultes au Désert, c'est-à-dire clandestins, pour mes

coreligionnaires persécutés.

Le temple que vous voyez ici n'est construit qu'un siècle plus tard, après la promulgation de l'édit de tolérance.

Un homme engagé

Ma vie est consacrée aux actions charitables et je participe activement à la Révolution. Je collabore à la rédaction de la lettre adressée à Louis XVI réclamant la présence du Tiers États aux États Généraux de 1789. Je prononce même un discours appelant mes concitoyens Gangeois à voter aux premières élections nationales de 1790.

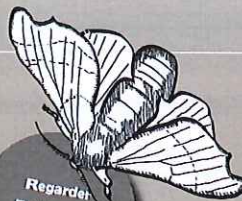
Un homme de lettres

De grands noms figurent dans ma correspondance : Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Marie Durand, Benjamin Franklin.

Je meurs sans le sou en 1790. Le propriétaire du lopin de terre, dans lequel je suis enterré, cède ma pierre tombale, elle est installée aujourd'hui dans la cour du temple.

Les échoppes

Regarder
Rechercher
Comprendre



Au XIII^e siècle, cette rue abrite de nombreuses échoppes.
Elle fourmille de monde et est emplie de bruits et de parfums plus ou moins agréables.

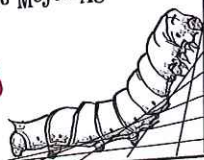
Cette rue est une **traverse**, une succession d'espaces couverts et voûtés, d'arcs et d'espaces aériens. Elle permet de conserver une certaine **fraîcheur** estivale.



Ne perdons pas le fil

Observe bien la traverse et détermine combien d'échoppes se trouvaient ici au Moyen-Âge ?

3 4 6



Les échoppes sont fermées par un volet de bois à deux vantaux horizontaux. Le **vantail inférieur** peut servir d'étal pour présenter la marchandise.

JE SUIS... UN BOUTQUIER



En ancien français, mon nom était **boutchier**.

Mon quotidien

Tout au long de la journée, les artisans et les autres boutchiers, travaillons derrière la fenêtre de nos boutiques, sous les yeux des passants. C'est d'ailleurs une stricte obligation corporative pour faciliter les opérations de contrôle et permettre aux futurs clients de constater, *de visu*, la qualité de notre travail et de notre marchandise.

À la vue de tous

Étienne Boileau, prévôt royal de Saint Louis précise dans son *Livre des métiers* que le Maître ne peut faire un habit « qu'à la vue du peuple ». Cet impératif se retrouve également chez nos collègues lormiers - fabriquant de brides et d'éperons - et chez les orfèvres.

Du matin au soir, je propose ma marchandise aux Gangeois qui arpentent nombreux cette rue peuplée et animée.

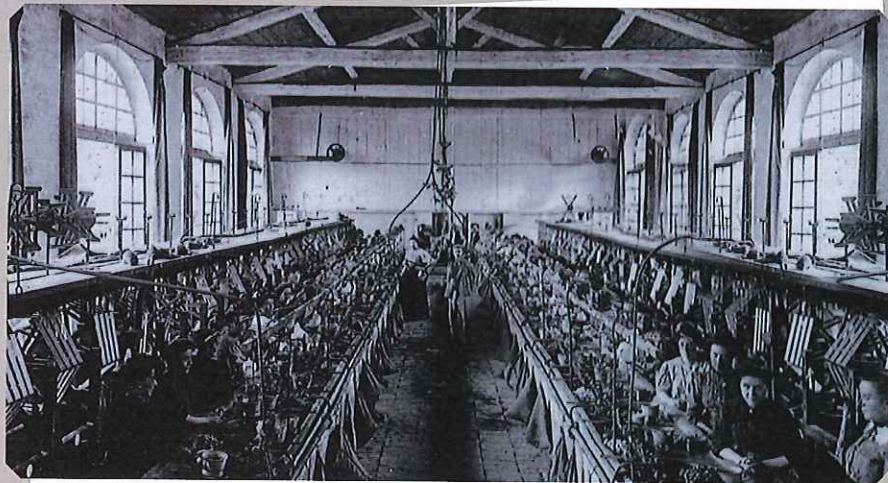
Les filatures de soie



Regarder
Rechercher
Comprendre

Savez-vous identifier d'un coup d'œil une filature industrielle ?

C'est un bâtiment pourvu de très larges fenêtres : le flot de lumière permet de distinguer le ténu fil de soie... Comme tous les bâtiments industriels, il se trouve également toujours à proximité d'un point d'eau.



L'intérieur d'une filature de soie à Ganges en 1910

Le XVIII^e siècle voit la France se couvrir d'industries et c'est en 1715 que la production du bas de soie gangeois, jusqu'ici familiale, prend de l'ampleur avec la création de la première filature.

Soixante douze ans plus tard, les Gangeois en fabriquent plus de 150 000 paires par an. La ville compte 280 fabricants pour 4000 habitants. Le gros bourg méditerranéen est devenu une **cité industrielle** . Sa réputation est mondiale et sa suprématie incontestée !

Les premiers bas de nylon arrivent en France en 1944 avec les libérateurs américains et leurs pin-up. Ils remplacent rapidement les couteux bas de soie. Alors s'amorce le déclin de cette industrie et de la gloire « **del poulits debas gangols !** »*.

* « le beau bas gangeois ! »

NOUS SOMMES...

LES FILEUSES DE GANGES



La formidable histoire du bas de soie gangeois n'aurait pas été possible sans nous, les nombreuses et méritantes fileuses. Ce métier exclusivement féminin est rude et les conditions de travail difficiles.

Nos revendications

Le 3 décembre 1906, nous entamons une grève pour dénoncer les salaires trop bas par rapport aux profits patronaux. Nous travaillons 10 heures par jour pour gagner 1,50 francs. Nous demandons 50 centimes supplémentaires.

Le mouvement prend de l'ampleur

La quasi-totalité des fileuses gangeoises se met en grève, avec le soutien moral et financier de la population.

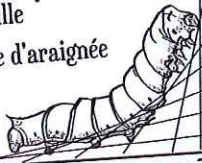
En quelques jours toutes les fileuses de la région rejoignent notre mouvement qui fait grand bruit sur tout le territoire cévenol.

Un résultat décevant

Nous obtenons au bout d'un mois, une maigre augmentation de 10 centimes par journée de travail.

Ne perdons pas le fil

- Sais-tu comment se fabrique la soie ?
- 1 - En faisant sécher la bave d'une chenille
 - 2 - En récupérant et en tissant le fil qui constitue le cocon d'une chenille
 - 3 - En tissant le fil de la toile d'araignée d'une chenille



Cache avec ton doigt

Les maisons romanes de la Grand Rue

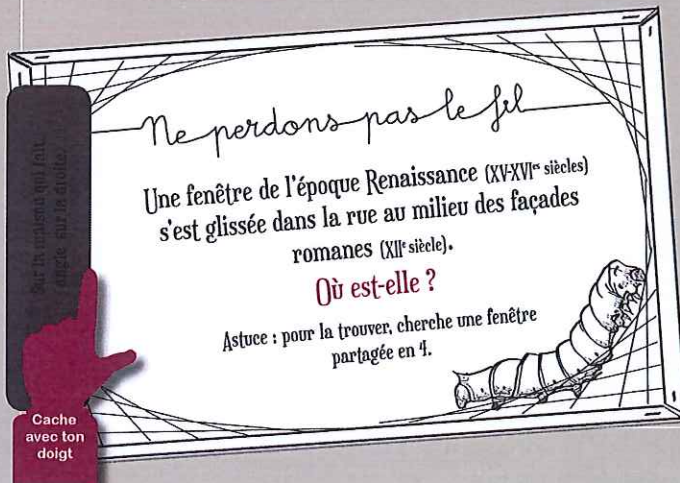


Trouver l'ancien dans le nouveau !
Découvrez ici les vestiges de très belles et très riches maisons
médiévales du XII^e siècle.



Les façades, souvent remaniées,
sont devenues de véritables puzzles
architecturaux.

1. Voyez-vous au rez-de-chaussée les anciennes ouvertures des **boutiques** de cette artère très commerçante ?
2. Le premier étage est le niveau principal, l'**étage noble** avec les pièces de vie et de réception. Observez les fragments de baies encore visibles.
3. Le dernier étage, aux ouvertures simples, est dédié au **stockage** et **aux logements des gens de maison**.



JE SUIS... UN TAILLEUR DE PIERRE



J'appartiens à la corporation des maçons, plâtriers et mortelliers dirigée par un Maître Maçon.

Dompter la matière

Je transforme les blocs de pierre en éléments architecturaux : moellons, claveaux, linteau...

Je reporte les contours de la pièce à fabriquer sur la pierre à l'aide d'un gabarit de bois et d'une pointe sèche. Puis, avec une massette et une chasse, je dégrossis la pièce et je la termine avec une broche ou un ciseau à pierre.

Je suis payé à la pièce, je grave donc ma marque, souvent mes initiales, sur chacune d'elles.

Une ambiance...

Imaginez le chantier qui empiète sur la rue et gêne la circulation, la poussière blanche du calcaire qui vole dans l'air gangeois.

Écoutez le grincement de la scie sur la pierre, le grattement du ciseau sur le calcaire et le cliquetis de la massette sur la chasse. C'est mon monde !